

vous conjure de repousser par vos votes, arme encore plus formidable, ceux qui veulent continuer l'oppression en vous privant des avantages du gouvernement responsable. Oui, électeurs de cette noble paroisse, faites votre devoir, donnez un exemple salubre, et le Bas-Canada sera fier de vous." ²¹

Les paroles du jeune orateur allèrent au cœur de ses auditeurs, et devaient être prophétiques. Viger essuya une défaite écrasante, et le gouvernement dont il était l'un des leaders fut défait dans le Bas-Canada, bien qu'il eût pu s'assurer une majorité dans le Haut-Canada.

La lutte se continua durant quatre autres années, LaFontaine et Baldwin persistant à maintenir leurs demandes pour la pleine reconnaissance des principes du gouvernement responsable, à l'encontre de l'interprétation arbitraire et inconstitutionnelle du gouverneur. Le ministère Viger-Draper, le ministère Draper-Daly et le ministère Sherwood-Daly, qui se succédèrent au pouvoir à la suite de la résignation du gouvernement LaFontaine-Baldwin, eurent tous chacun une existence précaire. La dissolution du parlement par lord Elgin à la fin de 1847 fut suivie d'une lutte acharnée et les élections amenèrent le triomphe dans le Bas et dans le Haut-Canada du parti libéral ou réformiste conduit par LaFontaine et Baldwin. Le nouveau parlement se réunit le vendredi, 25 février 1848; le vendredi suivant, 3 mars, un amendement à l'adresse, comportant pour ainsi dire une motion de non-confiance dans le gouvernement fut adopté par un vote de cinquante-quatre contre vingt, et le lendemain le ministère Sherwood-Daly donnait sa démission. Lord Elgin, qui était déterminé à gouverner constitutionnellement, se mit immédiatement en communication avec LaFontaine, et lui confia la tâche de former une nouvelle administration. Le 10 mars, LaFontaine accepta le pouvoir comme premier ministre et procureur-général, et le 11 mars le second ministère LaFontaine-Baldwin prenait la direction des affaires. "Le jour où lord Elgin, après avoir beaucoup hésité," a dit un éminent homme d'Etat canadien, "a appelé Louis-Hippolyte LaFontaine pour lui demander s'il pouvait constituer un ministère qui aurait la confiance du parlement, le jour où LaFontaine accepta les fonctions de premier ministre et prêta serment, en stipulant que son vieil ami, Robert Baldwin, serait son collègue, ce jour-là qui fut le 11 mars 1848 fut certainement un jour de triomphe chèrement acheté. Ce fut aussi le jour béni de la naissance du gouvernement libre pour notre pays, c'est-à-dire le véritable jour de naissance de notre nation. Ce jour-là les derniers fers, les derniers liens furent rompus et l'autonomie coloniale fut à jamais consacrée." ²²

²¹ Discours prononcé à Saint-Denis le 24 septembre 1844.

²² F. D. Monk : Discours prononcé à Montréal, le 24 juin 1908 lors de la pose de la première pierre du monument LaFontaine.